

Transcription textuelle de la vidéo « Le roi des singes »

Nous sommes au bord du Nil. Au premier plan, on voit des papyrus et des roseaux. Un peu plus loin, un chemin longe le fleuve à la lisière d'une forêt de palmiers. À l'arrière-plan, des dunes de sables se détachent sur un grand ciel bleu. Une carriole tirée par un âne suit le chemin. Un homme vêtu d'une longue tunique blanche et coiffé d'une perruque tient les rênes. Derrière lui, on peut voir son chargement de paniers remplis de perruques.

[Narratrice]

Un marchand nomade soudanais se rendait à Napata. Sa carriole était chargée de perruques. Il comptait les vendre à bon prix à l'occasion d'une grande fête organisée par le roi Taharqa.

Le marchand a dételé l'âne qui broute l'herbe. Il s'est installé au bord du chemin, et s'apprête à s'endormir, appuyé sur un de ses paniers. La nuit tombe.

[Narratrice]

Fatigué par la chaleur, le marchand décide de passer la nuit dans une forêt et s'endort aussitôt.

Au petit matin, il est réveillé par des cris de singes. Il ouvre les yeux, et... Horreur ! La carriole est vide ! Les précieuses perruques ont disparu !

Il se retourne et... Oh ! Dans les arbres, il voit des dizaines de singes grivets gesticulant, qui jouent avec ses perruques !

Les paniers sont vides. Dans les arbres, on voit des petits singes gris et blanc, qui s'agitent dans les branches en jouant avec les perruques.

[Narratrice]

Le pauvre homme tombe à genou et supplie les singes :

[Le marchand]

« Je vous en prie, rendez-moi mes perruques ! Comment vais-je nourrir ma famille si je n'ai plus rien à vendre ? Je vous en supplie rendez-les moi ! »

[Narratrice]

Mais les singes restaient sourds et jouaient de plus belle.

Soudain c'est le silence. Arrive auprès du marchand un homme de grande taille, élégamment vêtu. Les singes le regardent avec intensité.

Les singes s'immobilisent dans les arbres et restent bouche bée. Ils regardent un homme à la haute stature qui est apparu derrière le marchand. Vêtu d'un long pagne, l'homme porte un large collier en or et en pierres précieuses rouges et vertes. Ses yeux sont d'un vert très intense.

[L'homme]

« Que t'arrive-t-il, mon ami ? », dit l'inconnu.

[Le marchand]

« C'est terrible. Je transportais un chargement de perruques pour les vendre à Napata. Mais pendant que je dormais, les singes me les ont toutes volées. Et maintenant je n'ai plus rien. »

[L'homme]

« Donne-moi ta perruque », répond l'inconnu.

[Le marchand]

« Ma perruque, mais pourquoi ? »

[L'homme]

« Donne-moi ta perruque. », reprend l'homme imperturbable.

[Narratrice]

Alors le marchand lui tend sa perruque. Aussitôt l'homme la met sur sa tête. Comme hypnotisés, les singes font de même. Il commence à hocher la tête. Les singes font de même. À droite, à gauche... Les singes font de même.

Alors l'inconnu prend la perruque et la jette au sol. Miracle ! les singes jettent leur perruque à terre !

[L'homme]

« Vite ! dit-il au marchand. Ramasse tes perruques ».

[Narratrice]

Le marchand tout heureux court reprendre son bien. Une perruque, deux perruques, dix perruques, vingt perruques. Quel soulagement !

[Le marchand]

« Merci, mon Seigneur, s'écrit-il. Vous me sauvez la vie. Comment vous remercierai-je ? »

[L'homme]

« Je suis le roi des singes, répond l'homme. Ces grivets sont mes sujets. Je t'ai fait justice, car j'ai vu que tu étais un homme bon. Tu avais tout perdu, mais tu ne leur as fait aucun mal. Tu peux poursuivre ta route en paix ».

[Narratrice]

Plein de reconnaissance, le marchand reprend sa route. L'histoire ne dit pas s'il vendit bien ses perruques, mais un singe grivet qui l'avait suivi me dit que ce jour-là, il vendit toutes ses perruques et qu'il était rentré chez lui bien content.

La carriole reprend son chemin. Dans les arbres, un petit singe grivet nous fait un clin d'œil.